

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

À qui appartient l'administration publique ?

Les relations entre l'administration publique et le citoyen se trouvent aux premières loges pour constater les dysfonctionnements de l'administration et les frustrations exprimées quotidiennement par les citoyens qui n'ont jamais tant attendu d'un service public qui leur fait souvent faux bond.

Le diagnostic est sans appel, «découragement» et «lassitude» n'ont jamais été aussi grands dans la société, le risque d'explosion sociale est réel si l'administration publique continue à cultiver à un rythme effréné les humiliations, le clientélisme et le favoritisme.

Les citoyens n'arrivent pas à comprendre les responsables des institutions publiques (la DUCH, la DLEP, Algérie Télécom, la direction de l'éducation, les APC, notamment les services de l'état civil, l'Algérienne des eaux, la direction des Domaines) qui n'ont pas encore célébré les noces avec la modernité, c'est-à-dire le développement de la communication et le bon accueil à l'endroit des usagers. Pourtant, il suffit parfois d'un rien pour rationaliser, humaniser et rendre efficace la lourde machine des services publics. Il est anormal

de mettre 4 à 8 mois pour faire sortir un permis de lotir ou de construire, il est aberrant d'attendre une semaine pour faire sortir un acte de naissance ou plus d'un mois pour obtenir un passeport, une carte d'identité ou un permis de conduire auprès de la daïra. Il est encore plus long et bureaucratique d'obtenir un livret foncier auprès de la directions des Domaines. Humaniser l'administration ? Autant découper un bloc de marbre avec un couteau de cuisine, tel est le sentiment des citoyens. Les services publics sont de véritables baronnies créant une lourdeur bureaucratique insoutenable. Les personnels de l'administration publique ne portent aucun badge indiquant les noms et prénoms, fonction et appartenance du département ou service auquel il sont rattachés. Les usagers ne savent plus qui est qui pour dépo-



Photo : DR

ser une réclamation ou une éventuelle plainte contre l'agent ou le cadre qui a fait l'objet d'un détournement de pouvoir administratif ?

Les doléances des usagers victimes de bureaucratie ne sont que très rarement traitées dans les délais. Mais souvent, pour accéder à leurs droits, ces mêmes usagers doivent montrer «patte blanche», soit s'adresser aux autorités (wali,

ministres, procureur général de la cour et très souvent au président de la République) pour des problèmes qui peuvent trouver leur résolution localement. Il est à noter que la justice croule sur des dossiers contentieux citoyens/administration, la wilaya idem. Il va sans dire que la bureaucratie génère la corruption. En effet, tous les citoyens disent que le déblocage

des fonds pour la mise en œuvre d'une activité d'utilité publique est un véritable chemin de croix. Parfois l'incompétence des APC déstabilise le développement de la wilaya.

M. le wali Mechri a fait la remarque à plusieurs reprises et mis en garde les directeurs d'exécutifs et élus locaux contre les dysfonctionnements de l'administration publique qu'il considère au centre des malheurs des citoyens.

Au fait l'administration, c'est qui ? Ce sont ses agents. Ce sont eux qui génèrent 90% des maux dont souffre la population. Ce sont aussi eux qui se livrent au tribalisme le plus primaire. Ce sont les promoteurs de la tribalité.

Ce sont eux qui orchestrent la symphonie du mal. Le wali affirme qu'il mettra tous les moyens pour mettre fin à la vieille dame orgueilleuse et bureaucratique qu'est l'administration. Faudrait-il encore que l'inspection générale de la wilaya fasse des contrôles réguliers pour enrayer ce fléau qui empoisonne la vie du citoyen.

Layachi Salah-Eddine

EL-TARF

Les directeurs des chambres d'artisanat de l'Est et du Sud se concertent

La grande salle de l'hôtel le Moulin à El-Kala a abrité, mercredi dernier, une rencontre régionale des directeurs des chambres d'artisanat et de métiers des wilayas de l'Est et du Sud, entrant dans le cadre des concertations et opérations d'information et de sensibilisation pour la préparation des futures élections des nouveaux présidents desdites chambres, qui se dérouleront au cours du mois d'octobre prochain.

C'est le wali qui a procédé à l'ouverture des travaux de cette réunion qui a vu la présence des présidents des chambres des wilayas d'El-Tarf, Béjaïa, Jijel, Souk-Ahras, El-Oued, Mila, Constantine, Oum-El-Bouaghi, Sétif, Tébessa, Batna, Skikda, Bordj-Bou-Arréridj, M'sila, Biskra, Illizi, Ghardaïa, Ouargla et Guelma.

Les directeurs ont débattu à bâtons rompus plusieurs problématiques, thèmes et autres propositions dont, entre autres, la préparation des élections des instances organiques des chambres, les modalités et les critères du prix national de l'artisanat ainsi que la mise en place de commissions de wilaya pour le choix du meilleur produit artisanal et la mise en place de salons régionaux et nationaux dédiés exclusivement aux artisans.

Cependant, il est judicieux de noter que l'intervention du représentant du ministère du Tourisme et de l'Artisanat a été exhaustive et riche en informations. Abordant le programme quinquennal 2010-2014, le

commis de l'Etat dira que «la tutelle dans le cadre de la promotion de l'artisanat vient d'engager 48 formateurs pour accompagner 11 000 artisans dans leur démarche de création et de gestion de leurs activités. Dans le même sens, nous avons formé 700 artisans aux techniques du design, au marketing et à l'exportation des produits».

Et d'ajouter pour mieux étayer la politique de son département : «Durant le programme 2005-2009, nous avons créé 81 structures entre maisons des artisans et espaces de production et d'exposition des produits artisanaux. Pour l'actuel programme, nous comptons mettre en place trois pôles d'excellence, à savoir la céramique, la poterie et la production de joaillerie locale. Il faut savoir que 23 600 artisans ont bénéficié de locaux commerciaux dans le cadre du programme des 100 locaux par commune initié par le président de la République.

Aussi, 22 systèmes de production locale (SPL) ont vu le jour pour mieux maîtriser les processus de production afin de permettre aux intervenants locaux de mettre en place des synergies et des partenariats pour atténuer les obstacles et trouver les solutions adéquates dans l'amélioration constante des produits.» L'orateur révélera que «le secteur s'est doté d'un plan directeur pour son développement, et ce, jusqu'à 2020».

Il est à signaler, par ailleurs, que la 16^e édition du Salon international de l'artisanat se tiendra le 23 novembre 2011. A noter que la wilaya d'El-Tarf compte 1 813 artisans et dispose d'une cartographie de l'ensemble des activités artisanales.

Daoud Allam

RENCONTRE NATIONALE DE LA CGEA À GUELMA

Pour la promotion de l'emploi et l'harmonisation des avantages sociaux

«Une réflexion approfondie pour la promotion de l'emploi dans le contexte économique actuel avec tous ses paramètres», est le thème principal de la rencontre nationale des opérateurs économiques nationaux qui se tiendra ce lundi à l'hôtel Mermoura de Guelma.

Cette manifestation, organisée par la Confédération générale des entrepreneurs algériens (CGEA), regroupera les adhérents de cet organisme, les représentants de l'administration et les partenaires sociaux, apprend-on auprès des organisateurs. Selon ces derniers, en plus du volet «promotion de

l'entreprise algérienne sur le plan socio-économique», le dossier social des travailleurs de ce secteur fera débat chez les participants à cette manifestation, qui se tient à la veille de la tripartite, prévue pour la fin de ce mois de septembre .

N. Guergour

TIARET

Les agresseurs encagoulés d'El-Gaâda neutralisés à Frenda

La brigade de gendarmerie de Frenda a réussi à mettre la main mercredi dernier sur un groupe de trois individus impliqués dans une affaire d'agression contre un couple.

Les faits remontent à samedi passé lorsque un homme et une fille qui s'aventurait en pleine forêt «El Gaâda» dans la région de Frenda, ont été interceptés par trois individus encagoulés. Attirés par la lumière, ces deniers s'en sont pris d'abord au jeune le tabassant violemment avant s'agresser sa compagne âgée de 20 ans et coiffeuse de son état. Ainsi, agissant sur plainte déposée par les victimes et s'appuyant sur des indications fournies par ces dernières, les éléments de la brigade de gendarmerie, renforcés par des chiens renifleurs, sont parvenus à neutraliser les assaillants qui sont B. B., 30 ans, K. A., 25 ans et B. M., 24 ans, tous chômeurs et originaires de la région. Ces derniers devaient être présentés en début de semaine devant le procureur de la République près le tribunal de Frenda.

Mourad Benameur

Le rat des champs refait son apparition

En dépit des traitements effectués par les agriculteurs dans différentes localités de la wilaya de Tiaret contre le rat des champs, la prolifération de ces rongeurs ne cesse de causer des dégâts plus particulièrement au niveau de la tuyauterie servant au système du goutte-à-goutte indispensable dans l'irrigation en arboriculture.

Ce constat a été fait de visu dans une exploitation relevant de la commune de Mellakou pour ne citer que cet exemple. Ainsi, plusieurs dizaines de rats des champs ont été aperçues entre Tiaret et Sougueur et du côté de Medroussa, dénotant ainsi la poussée effrénée, voire inquiétante de ces rongeurs nuisibles. Plusieurs fellahs se sont plaints en effet de l'inefficacité des produits de dératisation fournis par le secteur concerné non sans hésiter à se procurer eux-mêmes d'autres traitements dont «Nofar 1», comme a tenu à nous le souligner un agriculteur.

M. B.

CHLEF

Un faux gendarme arrêté

Un faux gendarme répondant aux initiales Y. S. A,a été arrêté au cours de la semaine par les éléments de la cinquième sûreté urbaine relevant de la sûreté de daïra de Chlef. En effet, nombreuses sont les personnes arnaquées par cet individu qui se présentait en tant que gendarme. Selon la cellule de la communication de la sûreté de la wilaya, le mis en cause proposait à ses victimes de leur résoudre leurs problèmes administratifs, et surtout judiciaires, contre de l'argent. L'homme âgé de 24 ans, originaire de la ville côtière de Ténès, a été arrêté en flagrant délit au chef-lieu de wilaya. L'accusé a reconnu, au cours de sa garde à vue, qu'il avait arnaqué plusieurs personnes et qu'il avait même falsifié une carte professionnelle de la Gendarmerie nationale pour tromper ses victimes, selon une source proche de l'enquête. Il a été présenté devant le parquet pour faux et usage de faux, fraude et escroquerie.

Zakarya Mahfoud